

CRITIQUE, concert. LYON, Auditorium, le 2 février 2026. « Tango & Co ». Lucienne Renaudin Vary (trompette), Félicien Brut (accordéon) Grégoire Rolland (orgue)

Une soirée d'exception ! C'est par ces mots que l'on pourrait résumer le concert du 2 février à l'Auditorium de Lyon, qui a réuni trois prodiges de la scène musicale actuelle : l'organiste Grégoire Rolland (artiste en résidence sur la saison 25/26 de l'A0), la prodigieuse trompettiste Lucienne Renaudin Vary et le virtuose de l'accordéon Félicien Brut. Ensemble, seuls, en duo ou en trio, ils ont offert une performance d'une énergie communicative et d'une maîtrise époustouflante, sous le signe de l'éclectisme et de la joie pure.

Dès les premières notes, l'alchimie fut palpable. Chaque artiste, avec une générosité rare, a pris la parole à tout rôle pour présenter les œuvres, créant une proximité chaleureuse et unique avec le public... avec un détail qui a marqué les esprits : Lucienne Renaudin Vary a illuminé la scène de sa trompette... pieds nus ! Un symbole de liberté et de connexion pure à la musique qui a accompagné toute la soirée.

Le voyage a commencé avec la fougue slave. La *Fantaisie slave* de **Carl Höhne**, interprétée avec *brio* par Lucienne Renaudin Vary, a immédiatement captivé par sa virtuosité étincelante. Puis, l'orgue puissant de Grégoire Rolland et les couleurs de l'accordéon de Félicien Brut nous ont transportés dans les *Danses polovtsiennes* de **Borodine** avec une puissance narrative fascinante. Le Concerto pour trompette d'**Aroutiounian** a permis à Lucienne Renaudin Vary de déployer toute l'étendue de son art, alliant puissance dramatique, lyrisme poignant et agilité technique absolue. Après une création originale et envoûtante, *Luminous Bells* de **Grégoire Rolland**, explorant les timbres mystiques de l'orgue, la *Danse slave n°2* de **Dvořák**, revisitée en trio, a clôturé la première moitié dans une joyeuse exubérance.

En seconde partie de soirée, l'atmosphère a basculé vers la sensualité du *tango* avec le génie d'**Astor Piazzolla**. *La Milonga del Ángel*, d'une mélancolie envoûtante, et les extraits explosifs de *María de Buenos Aires* (dans un arrangement brillant de Jérôme Ducros et Domi Emorine) ont mis en lumière l'incroyable complicité du trio et la capacité de l'orgue à se faire instrument à vent, à se fondre dans l'univers de l'accordéon. L'hommage à la chanson française avec *L'Hymne en rose* (**Domi Emorine**) fut un moment de grâce et de douceur, suivi par l'entrain irrésistible des *Trois Temps de Jo* de **Jo Privat**. Le clou de la soirée fut sans conteste la création des *Trois Danses pour trompette, accordéon et orgue* de **Richard Galliano**, spécialement écrites pour ce trio. Ce fut un dialogue vertigineux, une fête rythmique et harmonique où la liberté de chaque artiste s'épanouissait dans un ensemble d'une cohésion parfaite. Le final avec le *Tango pour Claude* du même Galliano a soulevé la salle d'enthousiasme.

Grégoire Rolland, Lucienne Renaudin Vary et Félicien Brut ont écrit, le temps d'une nuit lyonnaise, une page de musique chaleureuse, virtuose et profondément humaine. Un grand bravo

à eux trois !

**CRITIQUE, concert. LYON, Auditorium, le 2 février 2026.
« Tango & Co ». Lucienne Renaudin Vary (trompette), Félicien
Brut (accordéon) Grégoire Rolland (orgue). Crédit
photographique (c) Emmanuel Andrieu**